

La terre tremblerait-elle sous nos pieds ? Accélération du réchauffement climatique, nouvelles épidémies, guerres et déstabilisation du vieil ordre international, menaces de crises économiques, montée de l'extrême droite, recul des droits démocratiques, racisme... Est-ce le présage d'un ordre du monde toujours plus barbare ? Face à cette prédiction, on peut se replier sur soi. La Société Louise Michel fait un autre pari. Cette accumulation de sombres nuages à l'horizon s'accompagne du surgissement de nouveaux mouvements sociaux et sociétaux, de nouvelles revendications et exigences, le plus souvent portées par la jeunesse, qui ne se contente pas de répéter le passé mais invente. Comment, de ceci et de cela, rendre compte ? Et de ce phénomène, tout sauf secondaire, en la circonstance : le monde de la recherche, dans des domaines aussi divers que l'histoire, la sociologie ou l'anthropologie, ne désarme pas, et multiplie les travaux saillants, en dépit des attaques récurrentes destinées à le déstabiliser. Comment faire le lien entre ces chercheurs et les militants ? C'est ce à quoi la Société Louise Michel s'efforce d'apporter sa réponse, pratique, en toute modestie. Et se gardant toujours de faire la leçon.

Une seule injonction d'elle, empruntée à Virginia Woolf : *Penser nous devons* (Think We Must).



Virginia Woolf (1882-1941)